

L. M. J.

Le Mans ce 3 Aout 1849.

Mes très-chers parents,

Monsieur Chardon ayant amené son fils à notre pensionnat, je profite de son retour pour vous dire que je suis revenu d'Afrique, depuis le 20 d'Aout, bien portant, après quinze jours de voyage sur mer et sur terre. J'ai cependant été malade quelques jours après mon arrivée ici.

J'ignore combien de temps nous passerons à Le Mans avant de retourner à Alger. En attendant, je continue mes anciennes fonctions à Notre Dame de St. Croix, auprès de notre excellent père Moreau. Mr. Drouelle est aussi revenu . . .

J'ai été à Mayenne l'autre jour, mais j'étais si pressé, qu'il me fut impossible de vous aller voir. — J'aime mieux vous dire cela que

Devons le cacher.

Le nombre de nos pensionnaires arrivera  
près de cent quarante cette année.

Le bon Dieu bénit son œuvre, qu'il soit  
loué. Je désire que vous viviez tous en  
paix et en grâce avec lui, prions le donc  
beaucoup. Offrez-lui vos pénibles travaux  
en union avec Jésus-Christ et vous  
mériterez de nouvelles graces.

Vous faisons faire une belle église  
qui sera grande comme celle d'Orléans,  
à peu près. C'est une œuvre tout  
à fait pour la gloire de Dieu.  
qu'il soit loué à jamais.

Je n'oublie aucun de ma famille,  
et de mes connaissances.

Je suis avec tout le respect et  
toute l'affection possible.

Mes très-chers parents,

Votre tout dévoué  
en Jésus-Christ - J. André

1101 /  
Monsieur le pere Abbat

Qu Pontreux

Arcehanp

Mre.

